

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,900 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

## L'UNION FRANÇAISE ECOLE GRATUITE POUR FILLES

La session de l'année scolaire 1913-14 commencera le 15 Septembre. Cours quotidiens de Français et d'Anglais par des professeurs compétents. Cours spécial de sténographie.

## RUGBY ACADEMY

4803 Avenue St. Charles  
LA 20ème SESSION COMMENCERA LE 29 SEPTEMBRE, 1913  
Une école pour l'éducation de la meilleure classe de jeunes gens où ils peuvent poursuivre leur instruction depuis le grade primaire jusqu'au collége. Instruction complète. Bâtisse et installation moderne. La surveillance du bien être, mental, moral et physique des garçons est exercée d'une manière constante. Exercices militaires tous les jours. Le nombre des pensionnaires est limité.  
Pour le catalogue adressez-vous  
W. E. WALLS, A. M., Proviseur.

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants  
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Deschamps et Blenville, à deux lieues de la rue du Canal, Zensé D.

## LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour les stations d'été et les stations d'hiver  
TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGÉ  
Aux Stations de la CALIFORNIA  
Taris d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre  
spéciaux pour Congrès en vigueur pendant toute la saison  
SÉCURITÉ-PLAISIR  
Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons rapides et confortables, wagons d'observation, de lecture et de jeu.  
Service parfait de wagon restaurant  
Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents de la Southern Railway, ou écrire à  
W. H. STAKELUM, J. H. RAY  
D. R. A. Lake Charles, La. Gen. Pass. Agents, Lake Charles, La.

L'Abaille Bourdonne Constant  
Dans les meilleures mesures Françaises Nouvelle Orlean environs.  
Ce journal mille acheteurs vent être approuvé autre moyen.  
Téléphonez demandez qu'on man" aille voir

## FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS  
No. 16 Commencé le 16 août 1913

## Au-dessus du Continent Noir

PAR  
LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

comme l'aviateur, s'était précipité, avait pris les deux de son ami:  
— Tu as mes lettres, murmura le capitaine; j'aimerais que tu m'écrites toi-même celle que j'ai écrite hier soir pour mes parents, car ils auront beaucoup de ménagement, à leur âge... Sa voix se moula, imperceptiblement:  
— Mon pauvre ami, murmura-t-il, ne parle pas ainsi, je t'en prie; tu n'espères pas survivre aux convulsions de cette nuit, et voir le soleil!  
Frisch hoch la tête:  
— Il est des pressentiments qui me trompent point, fit-il; mais sois tranquille, je ferai tout pour les faire mentir. Tu diras au colonel que nous nous sommes bien défendus; il le verra bien d'abord. Tiens, porte-lui notre drapeau, les Snoussia du moins ne l'auront pas.  
Et retournant à sa tente, il en rapporta le pavillon qui avait marqué sur le sol le point d'atterrissage de la veille.  
Puis il vint l'oreille:  
— Ecoute, fit-il, je ne me trompais guère... les voilà!  
Un coup de feu, puis un second, venait de claquer, comme des coups de fouet, sur la face Nord; des cris de "aux armes!" se croisèrent et, sur la gauche, une mitrailleuse entra en action; l'ennemi était déjà visible à courte distance sur une des faces.  
— Vite, pars! répéta Frisch pressant, je ne serai tranquille que lorsque je te verrai à bonne hauteur.  
Des balles arrivaient, sifflantes quand elles passaient sans obstacle au-dessus des têtes, bouillonnantes comme des frelons quand elles avaient ricoché sur le sol.  
Il en venait de toutes parts: cette fois les Snoussia avaient combiné leur attaque.  
Paul Harzel, réveillé en sursaut, s'était précipité sur la manette de mise en mouvement du moteur auxiliaire.  
— Et du Bouchet? demanda le capitaine, où est-il donc? Il sait qu'il doit embarquer avec vous, puisque vous avez une place disponible; je le lui ai fait dire.  
— Je viens de le voir sur la face Ouest avec sa section, observa Nadir, l'interprète, qui était accouru.  
— Je l'ai prévenu moi-même, ajouta Paul Harzel, d'avoir à s'installer d'avance auprès de nous. J'ai vu sa blessure: la balle qu'il a dans la cuisse le fait horriblement souffrir et tout le membre est enflé; malgré cela, il a refusé; il dit qu'il peut commander assis et qu'il restera ici.  
— Brave cœur, fit le capitaine. Et bien, qu'on y aille.  
Müller, succédant à Paul Harzel, venait de prendre la manivelle et la tournait avec rage; le moteur ne tournait pas!  
— C'est insensé, bégayait Paul Harzel, j'ai tout revu; et hier il ronflait si bien!  
Mettre le moteur principal en mouvement à l'aide de l'hélice verticale, il n'y fallait pas songer: dans l'étroit espace où il était prisonnier l'aéroplane ne pouvait opérer qu'une ascension droite, par conséquent à l'aide du moteur auxiliaire qui actionnait l'hélice horizontale.  
Celle-ci ne se prêtait pas aux manipulations de mise en marche que permettait l'hélice verticale, force avait été de recourir à la manivelle sur laquelle Müller s'écramait sans résultat.  
Il se releva, le front ruisselant de sueur.  
— Je n'y comprends rien, fit-il, nous voici cloués ici avec toi; c'est une fatalité!  
— Non pas, Müller, fit Paul Harzel, nous avons toujours la ressource de trainer l'"Africain" hors du camp et de partir par les anciens moyens, en roulant sur le sol... Vingt mètres de champ; et nous nous enlevons.

Mais, tournant la tête du côté où l'opération de lancement paraissait possible en raison de la déclivité du terrain et de l'absence de broussailles, le capitaine Frisch montra à 500 ou 600 mètres une masse sombre qui avançait: le canon venait de la saluer, coup sur coup, de deux obus à la mélinite. Il ne fallait pas songer à trainer l'aéroplane de ce côté.  
Et sur les autres faces, le feu était ouvert! C'était l'attaque concentrique.  
Les musulmans, décidés à aborder leurs adversaires et à les étouffer, coûte que coûte, dans une lutte sans merci, marchaient sans se soucier des pertes...  
— Le gicleur ne donne pas, fit Müller qui, fiévreusement, cherchait dans le carburateur la raison de la panne incompréhensible.  
A cette indication, Paul Harzel répondit par une exclamation qu'il fit suivre immédiatement d'une lourde injure à sa propre adresse; puis, il balbutia presque à voix basse:  
— Le robinet d'essence... je l'ai fermé hier soir; je l'avais oublié!  
Un juron lui fit écho, renchérissant sur l'épithète qu'il venait de se décocher lui-même.  
C'était Müller qui se soulageait.  
Aussitôt que Paul Harzel eut ouvert le robinet qui interceptait l'arrivée de l'essence au carburateur, Müller, d'un quart de tour de manivelle, mit le moteur en mouvement; puis, il sauta à sa place, empoigna le volant et embraya l'hélice à vitesse réduite.  
— Ecartez-vous, fit-il, l'appareil va peut-être pivoter sur lui-même, en quittant le sol.  
Sur le point de donner à l'hélice horizontale la vitesse nécessaire pour lui permettre de se vriller dans l'air en soulevant l'"Africain" et ses passagers, il se retourna vers Frisch...  
— Au revoir... ami! courage... nous revenons.  
Debout sur le parapet, insoucieux des balles qui voltigeaient comme des mouches venimeuses dans tous les sens, le capitaine leva le bras.  
— Adieu!  
Les aviateurs perçurent nettement ce mot qui suivit presque aussitôt un cri étouffé. Paul Harzel, qui faisait, à ce moment un geste d'adieu, vit le bras de l'officier retomber inerte le long de son corps...  
Mais, déjà, faisant jouer la manette qui donnait accès aux gaz de la carburation, Müller imprimait à l'hélice horizontale une vitesse de 2,000 tours; lentement, l'aéroplane se décollait du sol et montait, comme attiré vers le zénith par une force invisible. En quelques secondes, il domina le parapet...  
Alors, un ronflement se fit entendre, la grande hélice à son tour se mettait à tourner, et le mouvement d'ascension de l'aéroplane se mua soudain en un mouvement de translation qui l'emporta en quelques secondes hors du camp.  
Le pied sur la pédale qui actionnait le gouvernail de profondeur, le lieutenant Müller le braqua vers le ciel pour gagner de l'altitude le plus vite possible.  
Mais, quelque hâte qu'il eût mise à effectuer ce mouvement, la grande hélice l'entraînait avec une rapidité telle, qu'il n'était pas à plus de 50 mètres du sol quand il passa au-dessus des lignes Snoussia, lancées à l'assaut du camp français.  
Elles étaient denses, sinieuses, hurlantes.  
Müller serra nerveusement son volant, et Paul Harzel se recroquevilla dans son baquet.  
L'aéroplane allait être criblé de balles au passage, et, à si courte distance, la partie cuirassée de la nacelle serait infailliblement traversée...  
Il n'en fut rien.  
Soit que la stupeur causée par l'apparition du monstre ailé eût paralysé les assaillants, soit qu'ils craignissent, de leur côté, une décharge de mitrailleuse au passage, ils ne tirèrent point tout d'abord, et quand quelques-uns d'entre eux y songèrent, l'esquif aérien s'enfonçait dans l'azur, narguant la poursuite des balles...  
Derrière lui, le grondement du canon, dont les coups se précipitaient sans interruption, montait vers les aviateurs comme un glas d'agonie...  
A continuer.

## PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET" Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud 22 Juliette-124

## VAPEURS

## LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.  
"LA PROVENCE", 3 septembre.  
"FRANCE" (neuf), 10 septembre.  
"LA SATOIE", 17 septembre.  
"LA PROVENCE", 24 septembre.  
"FRANCE" (neuf), 1er octobre.  
"LA LOIRRAINE", 8 octobre.  
"Vapeur à double hélice."  
"Vapeur à quadruple hélice."

Agence générale, 19 rue Stale, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe-Hudson, 7 septembre.  
Passage de première classe... \$20.00  
Passage d'équipage... \$25.00

FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud, No. 209 rue Commune, Bâtisse Hennon, New-York-14

## Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- M. Amavet, Jean Maurice.
- M. Abadie, Guillaume Marcel.
- M. Arrebois, Naton Eugène.
- M. Aubey, Etienne Gustave.
- M. Boisset, Charles.
- M. Barbier, Alexandre.
- M. Boulard, Ellysse.
- M. Barthe, Jean Joseph.
- M. Barriocois, Grégoire.
- M. Beaume, Jean Pierre.
- M. Berkimans, James.
- M. Bonnacarrère, Antoine Baptiste.
- M. Barroul, Julien.
- M. Cazalet, Jean Bordenave.
- M. Chamboredon, Paul Martin.
- M. Cargel, Ambroise Joseph.
- M. Caspel, Jean Marie.
- M. Canton, Martin.
- M. Casamayouret, Jean Pierre.
- M. Capdeville, Blaise Marie.
- M. Duffoure, Jean Pierre.
- M. Hoffmann, Léonard.
- M. et Mme Dulon, Bernard.
- M. Mazoué, Jean Pierre.
- M. Soulé, Jacques.
- M. Semille, Ellysse.
- Mme Toulouse, Eléonore.

## F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER  
313 RUE ROYALE 313  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.  
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.  
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.  
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de services aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieux conflits dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

## CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

## Car Moteur VIA Y. et M. V.

## Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle Orléans.....	6:55 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	8:30 a.m.	8:40 a.m.
Arrive à Réservé, Drapeau.....	8:10 a.m.	8:20 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	8:15 a.m.	8:25 a.m.
Arrive à Lutcher.....	8:35 a.m.	8:40 a.m.
Arrive à Convent.....	8:40 a.m.	8:50 a.m.
Arrive à Burnside.....	9:02 a.m.	9:25 a.m.
Arrive à Baton Rouge.....	9:45 a.m.	10:30 a.m.
Quitte Baton Rouge.....	4:30 p.m.	5:25 p.m.
Arrive à Burnside.....	4:48 p.m.	5:30 p.m.
Arrive à Convent.....	5:10 p.m.	5:37 p.m.
Arrive à Lutcher.....	5:25 p.m.	5:40 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	5:37 p.m.	5:45 p.m.
Arrive à Réservé, Drapeau.....	5:42 p.m.	5:50 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	5:50 p.m.	6:00 p.m.
Arrive à Nouvelle Orléans.....	6:50 p.m.	7:30 p.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réservé ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.  
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS  
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles  
PHONE 3618 MAIN.

## EST OU OUEST

PRENEZ LE SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville. 227 RUE ST. CHARLES PHONE MAIN 4027

## EXCURSIONS

—VIA— New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET HAMPSY, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hysela, Bon-Tout.

\$1.00 Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflanzheim

\$1.25 (Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Tallisheek, Florenville, Maul et Intermédiaire.

\$1.25 DIMANCHE SEULEMENT Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylerstown et Stations on Bogue chitto Branch.

BOGALUSA. (Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale..... 7:35 a. m.

Arrive à la Station Terminale..... 8:35 p. m.

(De Nouvelle Orléans on Dimanches.)

Arrive Terminal Station..... 10:05 a. m.

Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 4800.

## L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients. Bureau de l'ILLINOIS Central, 141 rue St. Charles.

## Pourquoi n'allez-vous pas aux Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct DALLAS ET FORT WORTH Bureau 207 Rue St. Charles

## 311 DILS A CLEANS, PO PREVENTS

Everything Everywhere